

de l'Europe, sur tout depuis que par les
Traitez d'Utrecht, de Rastadt & de Ba-
de, les mêmes Pais Bas avoient été ad-
jugez à l'Empereur regnant, aux Prin-
ces & Princesse de sa Maison à perpe-
tuité. Qu'on ne peut pas donner au ter-
me de *Barriere* une autre signification
que celle que ce *mot* imprime par lui-
même dans l'imagination de tous les
gens raisonnables. C'est, (dit l'Annoni-
me) un terrain qui separe les Etats de
deux Puissances, & les éloigne les uns
des autres; en sorte que le plus fort ne
donne nul ombrage au plus foible. C'é-
toit l'unique raison que Mrs. les Etats
Généraux alleguerent lors qu'ils deman-
derent avant & pendant la guerre, de
même que dans tout le cours des négocia-
tions de la paix; que les Pais-Bas Es-
pagnols pour leur servir de Barriere
contre la France, fussent absolument ce-
dez & abandonnez à l'Archiduc Charles,
aujourd'hui Serenissime Empereur. En-
fin que cela leur a été accordé & par
consequent leur Barriere est établie, avec
toute la solidité qu'on peut raisonnable-
ment l'esperer & la souhaiter; puisque
tous les Pais Bas ci-devant Espagnols
forment cette Barriere, & que l'Empe-
reur aujourd'hui le plus puissant Mo-
narque de l'Europe, est en état & à
portée de les défendre, beaucoup mieux
& bien plus ponctuellement qu'il n'au-
roit pu le faire, s'il n'avoit eu ces Pro-
vinces, que conjointement avec les Es-
pagnes. Personne, ajoute l'Auteur, n'a
dû être plus satisfait que les Hollandois,
qui